

vent admirer au musée du Vatican, et que nombre de critiques ont surnommé le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvres.

Seulement, ici, il y a plutôt imitation que copie proprement dite. Le dessin est fidèlement suivi, mais les couleurs ne sont pas les mêmes. Cette clarté un peu froide, un peu grisaille, au milieu de laquelle flottent et se nimbent les trois principales figures du tableau original, est remplacée ici par un coloris neuf, admirable de finesse et de délicatesse de teintes, qui répand je ne sais quel frissonnement harmonieux dans l'envolée des draperies.

Il y a du rêve dans cette peinture. En la regardant on s'imaginait apercevoir comme une musique, comme des lambeaux de mélodie douce et berçante, qu'un génie aurait figés sur la toile, avec la légèreté des reflets que le soleil brode aux franges des nuages.

Huot aurait donc embelli Raphaël, me direz-vous.

Non, sans doute, mais il l'a imité avec une suprême intelligence. Comprenant que les effets de clair-obscur et de couleur accentuée répandus à profusion par le maître, dans la partie inférieure de son tableau, n'étaient plus là pour faire éclater, par le contraste, la symphonie lumineuse du couronnement, le décorateur s'est dit qu'il fallait, sous peine de laisser une page terne dans la flambée générale de la voûte, relever les trois personnages aériens par des tons plus chauds et plus animés.

Le résultat a été admirable.

Huot a-t-il trouvé cela par calcul ou par sentiment ? je ne sais.

En tout cas, je vois là le cachet d'un esprit supérieur. Et, d'ailleurs, que cette hardiesse soit l'effet de la science ou de l'instinct, si j'en suis ému, si mon œil et mon esprit en sont flattés, qu'ai-je besoin d'en savoir plus long ?

En faisant reproduire cet incomparable tableau dans leur église, les RR. PP. obtats ont eu une idée dont je les félicite ; mais je les félicite surtout d'avoir trouvé une telle main pour la mettre à exécution.

J'ai déjà dit ce que je pense de mal du *Jugement dernier*. Il me resterait à dire ce que j'en pense de bien. Malheureusement cela est plus difficile, car les qualités — qui sont nombreuses et réelles — apparaissent surtout dans les détails, et, en conséquence, m'entraîneraient trop loin.

Quant au tableau de la *Fin du monde*, je ne puis rien en dire,